

CHAPTER XV

**PROPOSITION D'INTÉGRATION CURRICULAIRE : UNE APPROCHE  
PRAGMATIQUE DE L'ACCESSIBILITÉ DANS LE SYSTÈME ÉDUCATIF**

ANA M.<sup>a</sup> MALLO

*Université de Valladolid, Espagne*

anamaria.mallo@uva.es

«Tu me dis, j'oublie. Tu m'enseignes, je me souviens.  
Tu m'impliques, j'apprends.»

BENJAMIN FRANKLIN

**RÉSUMÉ**

Nous sommes conscients des contraintes qu'a suscitées la pandémie dans tous les domaines de notre vie. Dans le cas qui nous occupe, c'est-à-dire dans la sphère éducative, la pandémie a constitué un important tournant dans la manière d'enseigner et d'apprendre. Il est incontestable que le processus d'apprentissage a été affecté par les restrictions et les mesures sanitaires qui ont été adoptées aux différents niveaux éducatifs. En outre, les enseignants doivent faire face à la diversité des apprenants et tenir compte des aspects sociaux et émotionnels, des handicaps, etc. pour assurer un enseignement inclusif. Le fait de disposer de la formation, de la méthodologie et des outils adéquats dans un délai relativement court est un défi que doit relever la communauté éducative internationale afin de pouvoir satisfaire et donner une réponse efficace aux besoins divers des apprenants. Dans ce sens, il est indispensable d'assurer l'interaction de la communauté éducative, des apprenants et même des familles à l'aide de solutions qui répondent aux besoins réels, et d'adapter des projets d'innovation éducative appropriés qui garantissent la qualité, l'intégration et l'accessibilité de tous les agents impliqués dans le processus éducatif.

**Mots clés:** handicap - accessibilité - intégration - innovation - système éducatif

**ABSTRACT**

We are aware of the constraints that the pandemic has placed on all areas of our lives. In this case, in the educational sphere, the pandemic has been an important turning point in the way we teach and learn. There is no doubt that the learning process has been affected by the restrictions and health measures that have been adopted at the different educational levels. In addition, teachers have to deal with the diversity of learners and take into account social and emotional aspects, disabilities, etc. to ensure inclusive teaching. Having the right training, methodology and tools in a relatively short period of time is a challenge for the international education community to be able to meet and respond effectively to the diverse needs of learners. In this sense, it is essential to ensure the interaction of the educational community, learners and even families with solutions that respond to real needs, and to adapt appropriate educational innovation projects that guarantee the quality, integration and accessibility of all agents involved in the educational process.

**Keywords:** disability - accessibility - integration - innovation - education system.

## 1. INTÉGRATION CURRICULAIRE (EEES)

Dans le cadre de l'Espace européen de l'enseignement supérieur (EEES), on signale comme référence méthodologique l'apprentissage fondé sur des problèmes en faisant référence à l'apprentissage centré sur des contextes éducatifs réels, ce qui oblige aussi bien les enseignants que les apprenants à envisager d'autres façons d'appréhender les processus d'enseignement-apprentissage et leur rôle respectif dans toutes les facettes de l'activité académique<sup>1</sup>. On voit apparaître de nouveaux concepts comme la diversité, le curriculum inclusif, l'interdisciplinarité, la multidimensionnalité, etc. qui sont nécessaires pour former et consolider le processus formatif des acteurs qui interviennent dans l'éducation. Par ailleurs, on met en valeur la nécessité d'établir des liens entre les milieux éducatifs et professionnels.

Dans ce contexte, on évoque la signification de l'apprentissage fondé sur des compétences éducatives<sup>2</sup>, conception associée à l'essor du socioconstructivisme, qui qualifie de limité et non authentique un processus d'apprentissage qui n'est pas en prise directe avec un contexte académique et social. C'est ainsi qu'on assume le concept suivant de la compétence<sup>3</sup>:

«La capacité de répondre à des exigences complexes et d'effectuer des tâches de façon appropriée. Elle implique une combinaison d'aptitudes pratiques, de connaissances, de motivation, de valeurs éthiques, d'attitudes, d'émotions et d'autres composantes sociales et comportementales qui sont mobilisées ensemble pour réaliser une action professionnelle.»

Ceci permet de tenir compte de nouvelles approches en écartant celles fondées sur des approches génériques et cognitives classiques construites sur des capacités élémentaires. Il s'ensuit que le cadre contextuel, observé dans une perspective de nature holistique et contextuelle, exige de connaître les réalités sociales et éducatives pour agir dans la perspective adéquate. Le fait de travailler à partir d'approches socio-éducatives permet de réaliser un travail curriculaire intégral<sup>4</sup> qui met en valeur des concepts comme l'intégration, l'interdisciplinarité, le travail coopératif, etc., des aspects à prendre en compte dans la planification et la mise en œuvre de la programmation et des contenus des différents projets éducatifs.

La participation des enseignants et des apprenants dans le processus d'enseignement-apprentissage facilitera l'établissement de conditions favorables pour acquérir les compétences proposées en intégrant la communication et les relations éducatives, la

<sup>1</sup> Elliott, J. (1993). *El cambio educativo desde la investigación acción*. Madrid: Morata.

<sup>2</sup> Revista De Educación Social, N.<sup>o</sup> 13 ( [www.eduso.net/res](http://www.eduso.net/res) )

<sup>3</sup> OECD: <https://www.oecd.org/education/skills-beyond-school/41529556.pdf>

<sup>4</sup> Pozuelos Estrada, F.J. et García Prieto, F.J. (2020). *Curriculum integrado: Estrategias para la práctica. Investigación en la Escuela*, 100, 37-54

pédagogie, l'identité et le développement professionnel, les politiques sociales et éducatives, les droits humains et la législation, et la perspective internationale. Une vision intégrante exige de passer de l'individualité du travail de l'enseignant à une culture qui préconise le travail coopératif. Le dépassement de la culture disciplinaire et transmissive, propre aux milieux académiques, est un projet à long terme car il exige une modification profonde des manières de procéder et d'appréhender la réalité professionnelle éducative (Rue et Lodeiro: 2010)<sup>5</sup>.

Dans ce contexte, des concepts comme la coordination, le travail en équipe, la construction d'un langage commun, le consensus, etc., revêtent une grande importance pour atteindre cet objectif. En définitive, il s'agit de travailler de façon collaborative et non plus individuelle en utilisant des méthodologies participatives de sorte à favoriser un apprentissage actif par les apprenants et une réflexion conjointe, c'est-à-dire en créant un système éducatif intégrateur à tous points de vue<sup>6</sup>.

De nos jours, apprenants et enseignants avons une vision conditionnée de la sphère éducative en tant que structure hiérarchisée et individualiste, raison pour laquelle il est nécessaire d'activer les processus dialogiques (Freire: 1997) qui permettent de créer de nouvelles conditions pour enseigner et apprendre en créant des situations plus communicatives, interactives, dynamiques et égalitaires (Dennick: 2007)<sup>7</sup>. La planification du travail, la concrétisation d'aspects théoriques et pratiques, la présentation écrite et orale pour susciter un débat, etc. sont des conditions fondamentales pour assurer un apprentissage intégrateur<sup>8</sup>.

## 2. LE PROCESSUS DE COMMUNICATION: LA COMMUNICATION INCLUSIVE

Nous entendons la communication comme l'information ou la séquence de signes que l'émetteur élabore et envoie au récepteur à travers un canal ou moyen de communication déterminé. Aujourd'hui, les facteurs qui interviennent dans ce processus sont altérés par le masque dont le port est obligatoire et/ou recommandé pratiquement dans le monde entier à cause de la pandémie. D'un point de vue descriptif, nous allons examiner la difficulté que représente le fait d'avoir la bouche couverte pour établir cette communication de façon générale et, en particulier, chez les personnes atteintes d'un handicap auditif. À cet effet, nous allons analyser les éléments qui interviennent dans le processus de la communication et voir dans quelles phases celle-ci peut être interrompue du point de

<sup>5</sup> Rue, J. y Lodeiro, L. (eds.): «Equipos docentes y nuevas identidades académicas.», Narcea, Madrid, 2010.

<sup>6</sup> AUBEA: [http://www.arbld.unimelb.edu.au/~kenley/conf/papers/rk\\_a\\_pl.htm](http://www.arbld.unimelb.edu.au/~kenley/conf/papers/rk_a_pl.htm)

<sup>7</sup> <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/3728324.pdf>

<sup>8</sup> Morales, P. et Landa, V. (2004). Aprendizaje basado en problemas. *Theoria*, 13(1): 145-157.

vue physique et physiologique. En d'autres termes, nous allons examiner les facteurs qui sont déterminants dans ce processus de communication pour l'émetteur et le récepteur en général, dans des situations de handicap et à différents niveaux éducatifs. Nous pouvons affirmer que la communication se constitue d'un aspect verbal, qui fait référence aux aspects linguistiques, et d'un aspect non verbal qui, selon Poyatos (1994:17), représente l'émission de signes actifs ou passifs, constituant ou non un comportement, à travers des systèmes non lexicaux, objectuels ou environnementaux contenus dans une culture.

C'est ainsi que l'émetteur utilise, en plus du code verbal, la ressource que fournissent les éléments non linguistiques pour établir la communication. Il s'ensuit que les signes non verbaux ont une importance cruciale et font partie de différents domaines du savoir tels que l'art, les lettres et les sciences (musique, publicité, médecine, psychologie, religion, etc.). Par ailleurs, ces signes non verbaux sont fondamentaux dans les langages adaptés aux déficiences auditives et visuelles pour établir la communication. La communication non verbale permet de canaliser et de transmettre un sentiment, une émotion, un état d'esprit, etc. qui peuvent être volontaires, mais très souvent ne le sont pas car nous ne sommes pas toujours conscients de l'expressivité que nous manifestons dans une conversation. Quoi qu'il en soit, le message de la communication non verbale sera également modelé par le contexte et par les signaux corporels de l'émetteur.

Parmi la classification des dimensions de la conduite non verbale réalisée par Knapp (1997), nous distinguerons d'un côté la kinésique, qui étudie le mouvement corporel, l'expression et le mouvement des yeux, les expressions du visage (sourire et autres gestes labiaux) pour exprimer différentes émotions, etc. et, d'un autre côté, la paralinguistique qui fait principalement référence aux qualités de la voix qui sont associées à l'expression de différentes émotions telles que la gaieté, la tristesse, la proximité, la froideur, la confiance, la méfiance, etc. Ces aspects sont fondamentaux pour comprendre la difficulté que suppose le port du masque pour établir une communication fluide dans différents contextes et, plus concrètement dans la sphère éducative.

D'un point de vue scientifique, la communication non verbale se fonde sur des principes anatomiques et fonctionnels qui s'ajoutent à la voix comme élément physiologique pour contribuer à l'interaction interpersonnelle de l'émetteur et du récepteur.

Compte tenu des actuelles contraintes sanitaires et des circonstances auxquelles nous sommes confrontés dans les différents domaines et situations de notre vie quotidienne, nous pouvons aisément comprendre les difficultés supplémentaires que représente dans le processus de communication le fait de cacher la bouche et le nez, aussi bien pour l'émission que pour la réception du message. Nous savons que l'expressivité du visage joue un rôle important dans la communication et nous avons observé une modification des codes de communication non verbale. Il ne faut pas oublier que nous pouvons transmettre une émotion à l'aide d'un regard, mais que nous pouvons aussi communiquer avec un sourire ou un geste labial. Il faut également signaler que nous nous aidons de la lecture des lèvres

pour comprendre un message, ce qui signifie que le fait de recevoir un message d'une façon conditionnée limite la communication.

Dans ce contexte, il faut souligner que la voix prend une importance particulière. Comme l'ont indiqué des auteurs tels que Mehrabian (1981) et Poyatos (1994), la communication non verbale peut être transmise par la voix et par des comportements gestuels. C'est ainsi que la prosodie et la modulation de la voix jouent un rôle plus important dans le contexte actuel marqué par le port du masque étant donné que la voix ne peut pas se projeter de la même manière à cause de l'obstacle que représente le recouvrement de la bouche et du nez. Que cela soit consciemment ou non, nous devons concentrer notre attention sur la modulation, le ton, le volume, etc. de la voix, des aspects qui deviennent très utiles dans la transmission du message et que nous devons mettre en évidence dans l'acte de communication en allant même jusqu'à les exagérer délibérément.

L'analyse du mode de production de la voix du point de vue physiologique et de ses qualités (intensité, durée, timbre et ton) est essentielle pour vérifier que, dans une perspective scientifique, ces qualités sont celles qui suscitent une sensation déterminée et subjective chez l'être humain. Le fait de connaître l'impact de chaque qualité de la voix lors de la transmission de différentes émotions est d'une grande utilité pour établir la communication en général.

Il ne fait aucun doute que la voix constitue la manifestation expressive des êtres humains dès lors qu'elle leur permet de communiquer d'une façon unique et singulière en exprimant leur état psychique et émotionnel, car la voix est le véhicule de l'émission de sons et de mots qui sont utilisés pour exprimer et partager des sentiments et des opinions, c'est-à-dire pour réaliser l'acte de communication avec d'autres personnes. Nous pouvons considérer que la voix est également un baromètre émotionnel dans la mesure où elle transmet, consciemment ou non, des états d'esprit. Comme l'affirme Pons (2015), lorsque notre discours et nos gestes transmettent le même contenu, nous générerons confiance et crédibilité. En d'autres termes, le ton de voix de l'émetteur doit être en phase avec ses sentiments pour créer de la crédibilité. Le ton de voix devient ainsi un facteur à prendre en compte dans les processus d'enseignement-apprentissage, à toutes les étapes éducatives et, à plus forte raison lors des premières étapes et dans les situations de handicap comme en témoignent différentes études et publications dans ce domaine.

La plus grande partie du message se construit à travers cet élément puisque, comme nous l'avons indiqué plus haut, la parole est notre principal véhicule d'expression. La parole, entendue comme un sentiment exprimé à voix haute, est une sensation intérieure qui est transmise à travers notre outil d'expression le plus habituel: la voix. La parole révèle un sentiment interne qui fait vivre les mots à travers le son de la voix. La prononciation doit être définie par les caractéristiques suivantes: correction, clarté, fluidité, naturel et sécurité.

Dans la plupart des cas, les facteurs décrits plus haut altèrent et vont même jusqu'à interrompre la communication étant donné qu'ils affectent la transmission du message.

Dans la sphère éducative, on suppose qu'ils réduisent l'expressivité du signifié, un des éléments essentiels dans le processus d'enseignement-apprentissage aux différents niveaux et dans les différents contextes éducatifs.

### **3. CONCLUSION**

L'adaptation progressive à l'EEES nous permet d'aborder des changements dans le processus d'intégration curriculaire en partant d'une modification de la manière d'apprehender le rôle et la relation aussi bien des enseignants que des élèves. Par ailleurs, il faut tenir compte de la contextualisation et de la diversité dans les différentes étapes éducatives pour atteindre la pleine inclusion des différents acteurs du système éducatif.

La communication constitue en soi un élément fondamental dans la sphère éducative pour atteindre l'objectif poursuivi. L'irruption de la pandémie à laquelle nous devons faire face dans le monde entier a modifié notre manière de communiquer. Elle affecte non seulement l'aspect verbal, dès lors que le masque interrompt d'une façon physique et physiologique l'émission de la voix et des sons, mais également la communication non verbale, un facteur indispensable pour comprendre l'intégralité du message. Dans la sphère éducative, qui requiert un plus grand appui visuel du visage et concrètement de la bouche, nous pouvons affirmer que le port du masque réduit manifestement l'émission et la compréhension du message comme nous avons pu le constater d'un point de vue scientifique.

De façon analogue, nous devons repenser les modes organisationnels de développement de l'enseignement, ce qui implique un profond engagement de la part de tous les acteurs impliqués dans les tâches éducatives tels que les enseignants, les apprenants, les familles, etc. L'inclusion est synonyme d'empathie sociale car il s'agit d'une notion pédagogique qui résulte de la connaissance des différents besoins des individus dans une société et de la nécessité de veiller à ce qu'ils soient acceptés avec leurs différences et leur hétérogénéité.

Pour pouvoir faire face aux barrières de communication actuelles, nous devons nous attacher à rendre le problème visible dans les différents forums éducatifs et académiques, une action essentielle et indispensable pour garantir la pleine inclusion des différents acteurs dans la société d'une façon éthique et humaine. Nous nous devons de répondre aux besoins exprimés par la société pour garantir le droit à l'accessibilité et à la pleine intégration de ces derniers, en particulier au sein de la communauté éducative.

### **4. BIBLIOGRAPHIE**

- |  |  |
|--|--|
| BERRY, C.: «La voz y el actor.», Alba, Barcelona, 2006.                    | FREIRE, P.: «A la sombra de este árbol rural.», El Roure, Barcelona, 1997.   |
| BUSTOS, I.: «Tratamiento de los problemas de la voz.», Cepe, Madrid, 1995. | KNAPP, M.: «La comunicación no verbal.», Paidós Ibérica, Buenos Aires, 1997. |

- MEHRABIAN, A.: «Silent messages: implicit communication of emotions and attitudes.», Wadsworth Pub. Co. USA, 1981.
- PONS, C.: «Comunicación no verbal.», Kairos, Barcelona, 2015.
- POYATOS, F.: «La comunicación no verbal. Paralenguaje, kinésica e interacción.», Istmo, Madrid, 1994.